

C'était en effet par une résistance vaillante en même temps que par un abandon filial à Dieu que cette jeune fille, martyre de la tentation, en sortait toujours victorieuse et intacte. Toutefois, sa résistance n'était pas uniquement passive. Elle allait à l'ennemi avec les armes de la pénitence. Eclairée de bonne heure par cet instinct surnaturel qui est comme le sixième sens des saints, dès l'âge de sept ans, elle portait à l'insu de sa mère, un cilice dont le crin labourait et dévorait sa poitrine. Tertiaire, grande fille de St Dominique, elle se donnait, à l'exemple de son père, la discipline trois fois toutes les nuits avec une chaîne de fer. Outre les jeûnes du Tiers Ordre, pourtant fréquents et austères, elle s'en imposait trois par semaines, au pain et à l'eau. Son sommeil était court, à peine deux ou trois heures, et sur la terre nue ! En châtiant ainsi son corps, elle en rendait l'âme maîtresse et dominatrice, non maîtresse et dominatrice orgueilleuse de son empire, mais craintive et prosternée devant le Souverain Maître des Vertus.

La pénitence était l'épée avec laquelle elle tenait l'ennemi à distance, l'humilité son bouc'ier pour se couvrir de ses coups. Ni les faveurs surnaturelles dont Dieu la comblait, ni l'affection de Grigia et de sa famille, ni la considération dont tout le monde l'entourait, n'excitaient en elle, ce sentiment instinctif de complaisance qui naît en nous de l'estime et de l'amitié. Tout venait de Dieu, elle reportait tout à Dieu, gardant pour elle, avec une pudeur jalouse, le secret des familiarités divines, s'abîmant dans son indignité et se confessant tous les jours de ces taches que Dieu trouve même dans les Anges et qu'elle pleurait comme de grandes fautes.

Qu'on ne s'étonne plus de lui voir pénétrer les secrets des consciences, commander à la vie et à la mort et sauver de l'enfer les pécheurs les plus endurcis ! Un jour elle entend dans la rue la cloche des malades. Son premier mouvement est de tomber à genoux. Mais elle se relève aussitôt et se précipite. Une voix intérieure qu'elle connaît bien, lui dit "que ce prêtre qui va passer est un malheureux, l'hostie n'est pas consacrée, un sacrilège va être commis." Indignée, elle arrête le cortège, reproche au prêtre publiquement sa forfaiture et lui en donne